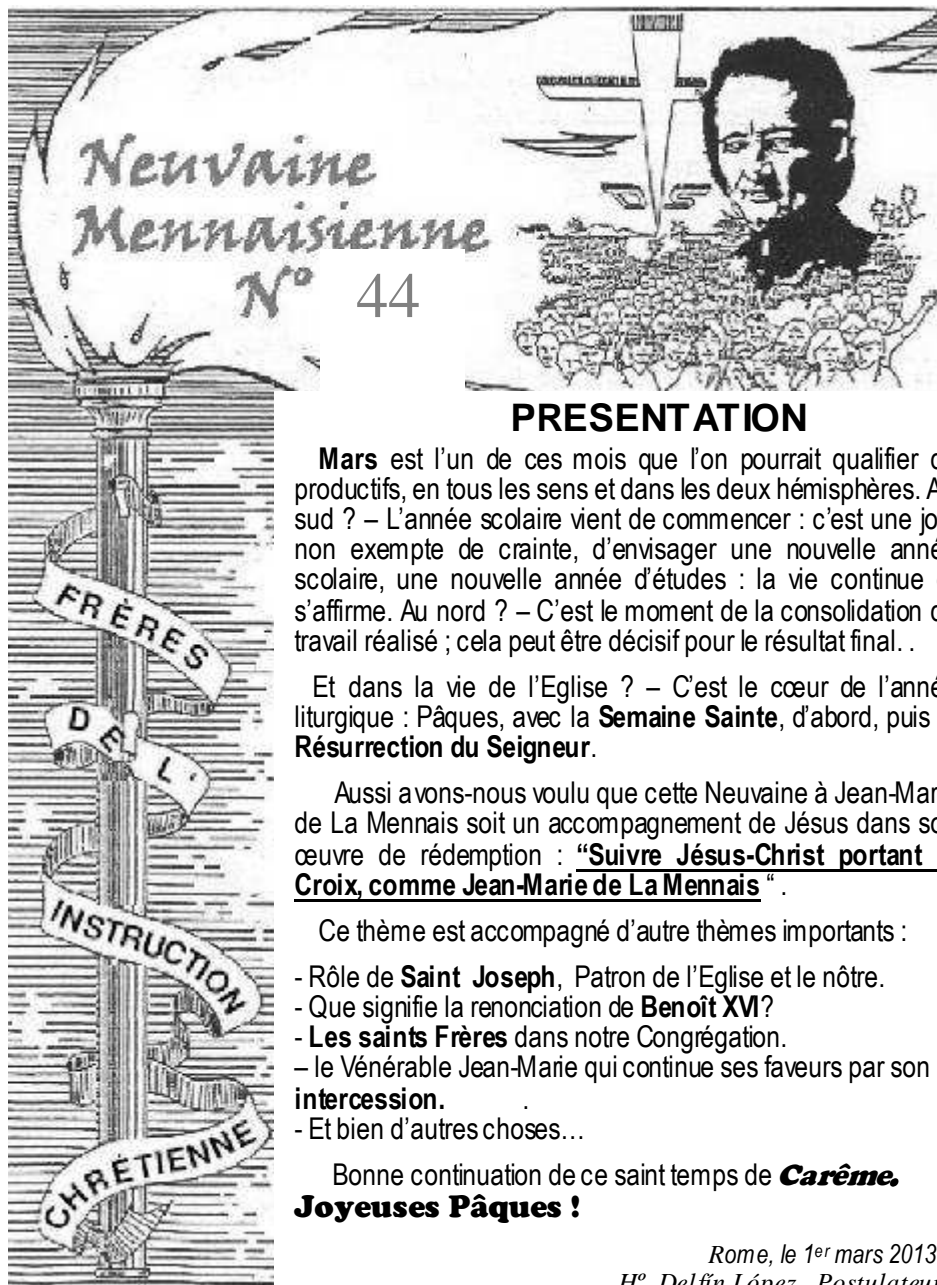




***Neuvaine
Mennaisienne
N° 44***



PRESENTATION

Mars est l'un de ces mois que l'on pourrait qualifier de productifs, en tous les sens et dans les deux hémisphères. Au sud ? – L'année scolaire vient de commencer : c'est une joie non exempte de crainte, d'envisager une nouvelle année scolaire, une nouvelle année d'études : la vie continue et s'affirme. Au nord ? – C'est le moment de la consolidation du travail réalisé ; cela peut être décisif pour le résultat final . .

Et dans la vie de l'Eglise ? – C'est le cœur de l'année liturgique : Pâques, avec la **Semaine Sainte**, d'abord, puis la **Résurrection du Seigneur**.

Aussi avons-nous voulu que cette Neuvaine à Jean-Marie de La Mennais soit un accompagnement de Jésus dans son œuvre de rédemption : **“Suivre Jésus-Christ portant la Croix, comme Jean-Marie de La Mennais”** .

Ce thème est accompagné d'autres thèmes importants :

- Rôle de **Saint Joseph**, Patron de l'Eglise et le nôtre.
- Que signifie la renonciation de **Benoît XVI**?
- **Les saints Frères** dans notre Congrégation.
- le Vénérable Jean-Marie qui continue ses faveurs par son **intercession**.
- Et bien d'autres choses...

Bonne continuation de ce saint temps de **Carême**.
Joyeuses Pâques !

Rome, le 1^{er} mars 2013
H^o. Delfín López, Postulateur

Prière pour la béatification de Jean Marie de La Mennais

O Dieu, notre Père ! Tu as donné
à Jean-Marie de La Mennais,
un cœur généreux et un zèle inébranlable
pour faire connaître et aimer
ton Fils Jésus-Christ,
spécialement aux enfants et aux jeunes.

Puisque nous le vénérons
comme fondateur de deux congrégations
vouées à l'éducation chrétienne,
fais qu'il soit bientôt déclaré bienheureux.

Aide-nous à suivre son exemple
au service de la vérité,
et daigne nous accorder, par son intercession,
ce qu'en ce moment nous te demandons...
(*instants de silence*)
Par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

Seigneur Jésus ! Glorifie ton serviteur,
le vénérable Jean Marie de La Mennais !

"NEUVAINÉ MENNAISIENNE" N° 44 – ROME – 1.III-2013

Tél.06 66 41 56 18 - Casa Generalizia FIC - delfin.lopez03@yahoo.com
Via Divina Provvidenza , 44
00166 –ROMA (Italia)



MERCI,

Jean Marie !

De Buenos Aires, Argentine

En 2010, Juani poursuivait sa 4^e année dans notre collège de Buenos Aires. Il s'était toujours distingué comme un très bon élève, correct dans son comportement et très respectueux de ses professeurs et de ses camarades.

Au mois de septembre, comme tous les ans, Juani et sa famille étaient partis en vacances dans le sud faire du ski. Juani a alors eu un terrible accident de ski, avec fracture du crâne. Après les premiers secours, il fut transporté à Buenos Aires, pour davantage de soins.

Opéré avec succès, il dut rester hospitalisé pour sa convalescence durant plusieurs mois.

Pendant ce temps, au collège, on priait tous les jours pour lui et l'on demandait à *Jean Marie d'intercéder* devant notre Seigneur, Dieu, Père, pour sa santé. Des chaînes de prière s'étaient formées.

Le nombre de prières et de demandes firent que Juani alla mieux de jour en jour. Au mois de février 2011, il se présenta à l'examen pour valider sa quatrième année, alors qu'il avait manqué longtemps. Il obtint la validation et suivit sa 5^e année avec ses camarades.

Une nouvelle intervention était programmée cette année-là. *Les prières à Jean-Marie montèrent de nouveau* et l'opération réussit. Maintenant Juani peut profiter de sa sixième année avec ses camarades.

Nous devons souligner l'appui inconditionnel de sa famille (parents et sœur) et aussi celui des responsables, des enseignants, des parents et des camarades de Juani. *Septembre - 2012*

De Bilbao (Espagne)

Ma santé s'améliore. J'attends maintenant la consultation du chirurgien, prévue en avril. J'en ai fini avec l'oncologie.

Merci pour votre prière ! Merci à Jean-Marie ; je suis sûr qu'il a entendu les prières à mon intention et qu'il a intercédé auprès du Seigneur. Merci.

14 février 2012

Fr. Benedicto de Francisco

Neuvaine à Jean-Marie : comment la faire ?

Une précaution - Pour se recueillir et entrer dans le thème, il faut lire les pages 5 - 6 de la revue; on y explique le sens de ses paroles et comment Jean-Marie a vécu le thème proposé, etc.

Nous indiquons ici une manière de faire la neuvaine, en utilisant le matériel offert par la suite. Il y aurait d'autres manières de la faire.

Étapes.- a) On commence par le **signe de croix**.

b) On fixe les **intentions** : cf. p. 7 et autres.

c) On lit les **deux pensées quotidiennes** de J.M. (p. 8 et

d) On dit la **Prière pour la béatification** (p. 15).

On peut ajouter d'autres éléments personnels ou au goût de l'animateur ou de celui qui dirige.

e) On termine par le signe de croix.


Cela peut durer deux minutes ou un quart d'heure !

Et la **Réflexion** de la p. 14 ? – On peut la faire, chaque jour, sur un item ; ou mieux : consacrer un certain temps, à un jour déterminé, à partager en famille ou en groupe.

Le reste de la revue sert à un approfondissement de la connaissance de Jean-Marie et de la Congrégation.

SUPPLIQUE A SAINT JOSEPH

*La prière ci-jointe
est adressée à St Joseph.
En langue originale,
C'est un petit poème de
dix octosyllabes,
avec rimes consonantes.
Elle est semblable à une
autre, plus connue, à la
Vierge Marie.
L'auteur est inconnu.*



Soit bénite la grandeur
que le Seigneur t'a accordée,
qui, comme épouse t'a donné
la céleste Princesse.
Pour une si grande dignité,
Joseph, époux de Marie,
je te demande dès ce jour,
avec tout mon cœur
par compassion me regarder,
et à l'agonie m'assister.



Semaine Sainte et Pâques

Penses-y !...

As-tu fait l'expérience parfois de la joie ... d'une bonne confession ?

Belle mission que celle de "catéchiste". Faite aussi de sacrifice et de désintéressement.

Parmi les joies reçus en ma qualité de responsable de la catéchèse paroissiale ou en collège, je me souviens de deux à présent, avec la plus grande satisfaction :

- a) *L'une d'elles, la communion des enfants : qui peut en douter ? Mais, avec la communion, quelque chose d'encore plus beau pour l'âme : la confession avant la communion : une confession simple, transparente, celle de ces enfants. Après l'avoir faite, ils venaient en courant et en criant : Quand puis-je me confesser à nouveau ?*
- b) *Bien que moins bruyante, peut-être plus profonde, celle de ces jeunes de 15-19 ans, avant la confirmation ou la première communion ou la grande neuvaine à Jean-Marie.*

Méfiance et soupçon dans le regard, d'abord, mutisme ensuite et yeux inquisiteurs ; questions très intéressantes par la suite : Et si on ne sait pas comment se confesser ? Et si on ne se rappelle pas bien ? Et si on ne sait pas dire ? Et si on a peur de le dire ?

Eh bien c'est très simple : Dis au prêtre que tu ne sais pas te confesser. Que tu ne te rappelles pas bien. Que tu ne sais pas dire. Que tu as peur ou honte, etc. etc. Dis-le comme ça...

... Et, en réalité, tu t'es déjà confessé : le prêtre prend le reste en charge. Tu verras. Le poisson qui s'est approché est trop beau pour le laisser s'échapper... Il se débrouillera.

Et la contrition, et le ferme-propos, et tout le reste ? Mais qui peut douter qu'un jeune, n'importe qui, qui fait un pas comme ça, ne les a pas au centuple ? Il suffit de prendre un point ou ce que suggérera le confesseur.

Le plus important : s'approcher du prêtre avec une intention droite. Ensuite, la joie de se sentir vraiment pardonné et d'aller communier :

Jésus n'a-t-il pas dit à ses Apôtres : "Ceux à qui vous pardonnerez, il leur sera pardonné ?

On dit que c'est la plus grande joie qu'un homme puisse ressentir sur cette terre bénie. Fais-en la preuve !

Inoui ! Merci, Jésus !



Parmi ses nombreuses qualités, F. Henri était un éminent pédagogue et un éducateur de grande valeur. Ses élèves étaient fréquemment invités à s'élever spirituellement. Sa vie durant, au sein de la communauté, il a projeté l'image d'un homme de Dieu. La foi est la caractéristique de ce religieux. Dès sa jeunesse, il était perçu parmi les juvénistes comme une « sorte de saint ». En plus de son entourage immédiat, ses confrères, sa famille, les adultes qui le côtoyaient ou dont il était l'accompagnateur considéraient qu'un « saint passait parmi eux ». Pour F. Blais, la devise des Frères de l'Instruction chrétienne « Dieu Seul » était primordiale. F. Henri vivait de longs moments d'intimité avec le Bon Pasteur. C'était beau de le voir prier. Il était une source d'édification pour ses confrères. Il inspirait confiance en la puissance de son intercession auprès du Seigneur.

Parmi les grands ressourcements spirituels dont F. Henri a pu bénéficier, mentionnons : la Grande Retraite (1940), le Second Noviciat (1954) et le pèlerinage à Medjugorje en Bosnie-Herzégovine (1992). Ces événements ont sûrement contribué à soutenir son haut niveau de spiritualité.

Tout au long de sa carrière d'enseignant, F. Blais a répandu un « vent surnaturel ». F. Henri avait un charisme qui lui facilitait la communication avec les adolescents et les adultes. Les week-ends de liturgie auxquels il prêtait sa collaboration attirait et emballait les participants.

F. Henri Blais connaîtra une vieillesse sereine et fructueuse pendant ses dix dernières années à la maison mère de La Prairie. Il restera en contact avec ses nombreux correspondants, participera aux activités communautaires, tout en rayonnant sourire et bonne humeur. Ses longs moments devant le Saint-Sacrement seront pour lui un repos et un stimulant. À l'été 2007, sa santé s'étant sérieusement détériorée, il se retrouve à l'hôpital Anna-Laberge de Châteauguay. Les membres du personnel en contact avec lui sont en admiration devant ce malade exceptionnel. Son décès survient le 5 août 2007, à l'âge de 90 ans. Les funérailles sont célébrées en la chapelle de la maison mère de La Prairie. Suivra l'inhumation au cimetière de la communauté.

28 février 2013

L'archiviste, François Boutin



frères "saints"?

Le Frère Henri Blais

"Le Frère au sourire rayonnant"

Henri Blais est né le 29 novembre 1916 à Saint-Paul-de-Montminy (Québec). Le jeune Henri, seul garçon d'une famille de trois enfants, entreprend ses études à l'école Saint-Zotique de Montréal alors dirigée par les Frères de l'Instruction chrétienne. Il entre au juvénat de La Prairie le 25 janvier 1930. Deux ans plus tard, le 15 août 1932, c'est l'entrée au noviciat sous le nom de frère Canisius-Joseph. Il prononcera ses vœux perpétuels à La Prairie le 4 juillet 1938.

F. Henri poursuivra des études à l'Université de Montréal afin de perfectionner sa formation d'enseignant. Il obtiendra les diplômes suivants : baccalauréat ès arts (1941), baccalauréat en pédagogie (1945), licence en pédagogie (1947) et diplôme en orientation scolaire (1947). S'ajouteront des études musicales liturgiques, des sessions de liturgie et d'autres en catéchèse, à Val-Morin principalement.

Sa carrière d'instituteur débute en 1935 à Buckingham à l'école Saint-Michel. On le retrouve ensuite à Gatineau, à l'école Saint-Jean-Vianney, en 1939-1940 et au juvénat de La Prairie comme professeur de 1940 à 1949. Il sera directeur du postulat de 1949 à 1962, enseignant à Farnham à l'école Saint-Romuald en 1962-1963, de nouveau à La Prairie comme directeur du postulat en 1963 - 1964. De 1964 à 1981, F. Henri Blais enseigne à l'école Saint-Romuald, puis à la polyvalente Jean-Jacques Bertrand de Farnham. Par la suite, de 1981 à 1991, F. Blais va enseigner à Oka, au pensionnat Mont La Mennais.

En 1991, le parcours professionnel du F. Henri prend fin. Il se retire à Montréal à la résidence Rosemont. Il va alors s'occuper de pastorale catéchétique.. Quelques années plus tard, en 1994, F. Henri se joint à l'équipe pastorale paroissiale de Chambly composée des FF. Gaston Boucher, Roch Bourbonnais et Philippe Fontaine. À cet endroit, les paroissiens soumettent au F. Blais des intentions de prières et se confient à lui. Il est perçu comme le « frère priant ». En 1997, F. Henri prend sa retraite à la maison mère de La Prairie. À cet endroit, le « saint Frère Canisius » va continuer d'édifier son entourage par sa délicatesse, son sourire et sa piété.

Suivre JESUS CHRIST
portant la CROIX. comme
JEAN MARIE DE LA MENNAIS

... Depuis ma jeunesse – mon enfance -, j'avais entrevu un objectif, un idéal pour ma vie : **Me faire prêtre**, en suivant Mgr l'Evêque dans l'exil ! Je ne pus le faire tout de suite. Mais j'y pensais toujours.

Il put le concrétiser plus tard en le rencontrant à Paris, à l'occasion d'une messe... Là il lui exprima son désir et... le lendemain même, dans le couvent des carmélites, en voyant les murs teintés du sang des martyrs : "Les bourreaux vivent encore, lui dit l'Evêque. Je l'ai vu en Bretagne, lui répondit Jean-Marie, mais cela n'a fait que fortifier ma décision de me faire prêtre ! Ordonné sous-diacre et peu après prêtre, il consacra sa vie au Seigneur, en le suivant de près.

Les croix ne lui manquèrent pas, celles inhérentes à son travail apostolique, sous ses multiples aspects. Il le fit avec foi et joie, avec enthousiasme et persévérance...

- En assumant les responsabilités dont il fut chargé ;
- en accompagnant les Frères dans leur travail ;
- en les visitant plusieurs fois par an et en recourant, pour cela, aux durs chemins d'alors, en leur écrivant régulièrement ;
- en menant un rythme de vie simple et sacrifié ;
- en aidant les enfants et les jeunes dans ses groupes apostoliques, dans les classes, en les confessant ;
- en allant de l'avant, malgré les échecs et les contrariétés...

... Et cela, jusqu'aux dernières années de sa vie, lorsque lui arrivèrent les croix des maladies et des infirmités. Cela ne l'arrêtait pas.

"... Il s'en est fallu de peu que je succombe sous le poids du travail excessif que j'ai fait, depuis le début d'août . Nous avons eu deux retraites de suite, soit 750 Frères en tout".



Dans le mois dédié à St Joseph

Dans la ville de Córdoba (Argentine) on fit, il y a une vingtaine d'années, le relevé statistique des prénoms de près d'un million et demi d'habitants. Le résultat fut

éloquent...

- **Marie**, pour les femmes - ne pouvait-on pas s'y attendre ?

Et pour les hommes ? - **Joseph !**

L'Argentine est un pays catholique et 'marial', jusque sur son drapeau ; mais... *Saint Joseph est-il si important?* - Sûrement, pour l'avoir été pour Dieu notre Seigneur : il lui a confié **son propre Fils**, sur la terre, - **Jésus-Christ** - et aussi sa Mère très pure, la **Vierge Marie**. Et il s'acquitta bien de ce rôle : avec courage, tact, union à Dieu, ouverture à sa Parole... et sans bruit !

Et maintenant ? - Il fut déclaré **Patron universel de l'Eglise** par le Pape Pie IX, en des temps difficiles ! Léon XIII composa une prière, mettant l'Eglise sous sa protection, prière qui continue à être dite. Le pape **Jean XXIII**, après avoir inscrit le nom de Joseph dans le **canon de la Messe**, lui dédia une chapelle à la croisée de la **basilique Saint-Pierre, à Rome**. On y célèbre des messes tous les jours.

Et dans *notre Congrégation* ? -. Depuis toujours c'était le **Patron de ce qu'alors on appelait le 'recrutement'**, ce qui nous a valu tant de bien... Les Frères recruteurs passaient et demandaient aux enfants : *Aimerais-tu être Frère comme moi ?* Quelque chose que Jésus lui-même fit en marchant au bord du lac de Génésareth... Courageux, ces Frères ! C'était la pastorale des vocations d'alors.

Les Frères, **au temps du Père Fondateur**, en écrivant aux Frères missionnaires des Antilles, dans leurs lettres, ...commentaient ce patronat vocationnel de St Joseph. Il était alors le **Patron** de la majorité de nos **Maisons de Formation**.

Et à la Maison généralice, on conserve *une pierre* qui lui fut dédiée et qui fut placée au pied de sa statue comme reconnaissance pour son action dans la promotion des vocations. Cette statue est représentée dans la photo jointe.

Et maintenant, à plus forte raison, nous lui demandons de continuer et même d'accroître son action. Nous en avons besoin ! *Fr. Delfin*



A Benoît XVI *... en hommage*

Encore sous le coup de l'émotion et de la sensation d'avoir vécu des journées

historiques, nous consacrons quelques lignes au Pape qui s'est retiré, successeur de Jean-Paul II, grand comme celui-ci, mais différent.

Au lieu de gaspiller inutilement ses énergies en se mesurant au charisme de leader de son prédécesseur, il s'est centré sur le sien, nous montrant que Dieu existe, que Jésus-Christ est notre Sauveur et Guide, qu'en Lui nous devons centrer toute notre existence, que nous vivons dans un monde qui en vaut la peine, comme œuvre de Dieu, mais que nous devons regarder aussi vers l'autre, le définitif. Et cela, tout en vivant dans une atmosphère de relativisme mondialisé...

Dans la dernière audience, du 27 février, on lisait sur une pancarte : *"Jésus-Christ ne nous abandonne pas ; il nous donne tout"*. Mots de Benoît XVI ; Il les a expliqués dans sa trilogie sur Jésus-Christ. Elle s'est vendue à des millions d'exemplaires : le monde l'attendait. Ainsi que me le répète mon Frère : *"Dieu donne à l'Eglise et au monde le Pape dont il a besoin au moment voulu"*.

D'ordinaire, à Rome, on vient voir le pape. Depuis le début de son pontificat, **"à Rome, on venait écouter le Pape"**, **"humble ouvrier dans la vigne du Seigneur"**, comme il se présenta le premier jour. On a constaté ainsi que, la première année, il eut une audience double de celle de son prédécesseur au même moment.

Le tout enveloppé dans une attitude d'**humilité**. **"Benoît, l'humilité t'a rendu plus grand"**, reconnaissait une pancarte sur la place de Castelgandolfo, alors que le Pape se retirait : lui si cultivé, si digne... **et si humble !** ... Et **"si audacieux"**, pouvait-on lire dans le quotidien parisien *Le Monde* : .

Voici, enfin, les mots d'un moine : **"L'histoire de l'Eglise connaît quelques cas de moines qui finirent papes, mais un seul cas, qu'il nous a été donné de vivre : un pape qui finit moine... Ce n'est pas une descente, mais bien une montée ; il ne descend pas de la Croix, mais s'y hisse plus haut... Ce Pape immense, dont Dieu nous a gratifiés, laisse la vallée pour la crête..."**

Collaborateurs de la Postulation

Voici quelque chose que je voulais exprimer depuis longtemps : en fait, depuis le début de mon mandat, en 2003. J'ai trouvé de généreux collaborateurs, et aussi conseillers, qui m'ont aidé. A eux ces lignes avec **reconnaissance**.

D'abord les **"délégués"**, dans les provinces et les vice-provinces, sur décision du F. José A. Obeso, s. g., avec les supérieurs majeurs réunis à Castalgandolfo. De leur collaboration a surgi tout de suite la revue et le bulletin **"Neuvaine Mennaisienne"**. Ses fruits ? – Rétablir ou intensifier la **Neuvaine mensuelle** et la **Grande Neuvaine**, dans toute la Congrégation. Leur existence et leur travail a duré jusqu'en 2009. Pardonnez-moi de me limiter à un seul nom : **F. Ovide Fortier**, décédé depuis, du Canada: il m'a aidé énormément. La couverture ordinaire de notre revue est de lui.

Le travail des **"traducteurs"** a été indispensable. Nos publications sortent en français, espagnol, anglais et italien. Les Frères Yvon Deniaud, Claude Beauchesne, Charles Cahier (r.i.p.), Pietro Aresti, Lenard Byankya et souvent le F. Joseph Pinel ont été parmi les plus assidus.

Comme nouveauté : **Mr José Luis Abad**, ancien élève du notre école de Reinosa, a été nommé vice-postulateur, pour l'étude du cas de guérison inexplicable de Mr. Adolfo de la Peña: atteint d'un cancer de l'estomac, vers 1954. Ce cas avait été laissé de côté. Il s'y est dévoué avec acharnement.

Enfin l'éminent **Dr. José Luis Calcagno, médecin spécialiste**, pour le cas de la guérison d'Enzo Carollo, actuellement à l'étude. Il représente des douzaines et des douzaines de personnes qui m'ont aidé dans le procès diocésain de Buenos Aires, Avec désintéressement, dévouement, persévérance et amour pour Jean-Marie de La Mennais.



Rome, le 5 mars 2013
F. Delfín López, Postulateur

INTENTIONS RECOMMANDÉES

* Pour qu'à l'exemple de Jean-Marie, nous suivions Jésus, portant notre croix et essayant d'aider les autres à porter la leur..
* **Pour tous les jeunes qui se sentent appelés par Dieu à suivre Jésus comme Frères de La Mennais.**

* **Pour les malades recommandés:**

- * *Fernando Nogales, atteint de tumeur maligne. - San Borja (Bolivie).*
- * *Mr. Godin, sur demande du F. Albert Côté. - (Canada).*
- * *Olivier Meunier (12 ans), amyotrophie. - (Canada).*
- * *Natalia Cubillo, atteinte d'un cancer. - Madrid (Espagne).*
- * *Patrick Lebeau, tumeur à l'œsophage. - (France).*
- * *José A. García Martínez, sclérose multiple. - Bilbao (Espagne).*
- * *Shelbie Civil : 16 ans, atteinte de tumeur maligne. - La Vallée (Haïti).*
- * *F. Louis Le Guichet, maladie du dos. - L'Abbaye-Nantes (France).*
- * *Jeannine Robert, sœur de F. Jean Malo, arthrite déformante. - (France).*
- * *Julián Castro, enfant, colonne vertébrale. - (Luján de Cuyo, Mendoza, Argentine).*
- * *Khalid Sid Imorou, tumeur au cerveau. - Parakou (Bénin-Afrique).*
- * *Ken Latos Saskatoon et David Hillbo. - Saskatchewan (Canada).*
- * *Stephen Louis KABITO, enfant sourd et aveugle. - (Ouganda).*
- * *Grace Nabagala, cancer du sein. - Masaka (Ouganda).*
- * *Scholastica Bonabaana, problèmes cardiaques. - Fort-Portal (Ouganda).*
- * *M. Maurice Fournier, cancer de la gorge. - Nouveau Brunswick (Canada).*
- * *Clara García Roig, intention spéciale. - Buenos Aires (Argentine).*
- * *Luisa Aresti, trombose cérébrale. - Rome (Italie).*
- * *Leticia de Calcagno, tumeur au cerveau. Buenos Aires (Argentine).*
- * *Hortense de VIGNERAL, petite fille, malformation du foie. - Savenay (France).*
- * *Hioatua KIIPUHIA, séminariste, originaire des Marquises, lésion au cerveau. - (Tahiti).*
- * *Christine KOLA, Sœur de la Providence de St André. - Sotoubo (Togo).*
- * *Ophélie, nièce du Fr. Jean Le Jeune, cancer du côlon. - Josselin (France).*
- * *Kazuo Hasegawa, cancer du poumon. - Yokohama (Japon).*
- * *Consolación Rodríguez, tumeur au sein. - Bilbao (Espagne).*
- * *José A. Estébanez Rozas, neveu du F. G. Rozas, tumeur hépatique. - Santander (Espagne).*

et les intentions déposées sur la tombe de Jean-Marie, à Ploërmel...

et celles propres au lieu.

Suivre JESUS CHRIST, portant sa CROIX

Paroles de JEAN MARIE DE LA MENNAIS



✠ Le 18-III

* Rappelez-vous que J. C. N. S. a été accusé injustement, et alors **il se taisait**. C'est le bon Dieu qui vous envoie une épreuve : prenez-la en esprit de foi.

- *Si nous sommes vraiment ses disciples, nous **devons imiter ses divins exemples** ; je m'efforce de le faire, pour mon compte, le mieux que je puis.*

✠ Le 19-III

* Moi aussi, mon cher enfant, **j'ai bien à souffrir** ; j'en bénis le Seigneur.

- *Il faut que nous portions **cette croix par laquelle nous avons été sauvés**, et que « nous achevions en nous ce qui a manqué à la Passion de J. C. », comme le dit St. Paul.*

✠ Le 20-III

* « O mon Sauveur, dont la bonté et l'amour ont paru dans le monde, afin que, instruits par vous, et renonçant à l'impiété et aux désirs terrestres, nous **vivions ici-bas dans la sobriété, la piété et la justice...** »

- *Faites que, vous voyant **semblable à Vous** par ce qui paraît au-dehors, nous méritions d'être intérieurement reformés à votre image.*

✠ Le 21-III

* Prenons bien garde de n'aimer la croix que d'une manière spéculative, car hélas ! il est si facile de se faire illusion là-dessus.

- *A **la vue du crucifix**, notre foi, notre piété se réveillent, notre cœur s'émeut ; et quelquefois nos larmes coulent en abondance.*

✠ Le 22-III

* Quand il plaît au Seigneur de nous affliger, c'est-à-dire de **détacher de sa croix**, même une parcelle, et de nous la donner comme un gage de son amour, la nature s'effraie, notre courage défailit, et nos résolutions s'évanouissent.

- *C'est alors que nous devrions nous réjouir, puisque c'est alors que Jésus-Christ veut nous rendre **conformes à son image**.*

✠ Le 23-III

* Dans les pieuses cérémonies de ces jours, affermissons-nous non seulement dans la croyance de la **doctrine de Jésus crucifié...**

- *Mais encore dans la résolution d'imiter ses exemples et de **marcher à sa suite** dans les voies douloureuses qu'il a en quelque sorte ouvertes devant nous.*

✠ Le 24-III

* La profession religieuse est une participation du sacerdoce de Jésus-Christ, **puisqu'elle vous associe aux fonctions divines de sa rédemption...**

- *et aussi à **sa charité pour les hommes**, comme à son zèle pour la gloire de son Père; voilà pourquoi votre état exige une perfection si haute et des vertus toutes célestes.*

✠ Le 25-III

* Combien est grand le mystère qui va s'accomplir dans votre âme : Dieu ne peut aimer en elle que **son image**.

- *Tout le travail de la vie religieuse consiste à **perfectionner cette empreinte divine** dont le péché avait effacé l'un après l'autre tous ses traits, de sorte que dans l'homme il ne restait plus rien de Dieu.*

✠ Le 26-III

* Je sais qu'ici-bas notre union avec lui ne peut être parfaite; mais nous **devons y tendre** "par de continuels efforts".

- *Mettez-vous **humblement à ses pieds** ; priez-le de vous ôter votre esprit, de vous pénétrer du sien et de vous apprendre à être "douce et humble de Cœur, afin que vous trouviez le repos de votre âme".*